

**ABONNEMENT**

Par an... \$2.00  
 Par six mois... 1.50  
 Par quatre mois... 1.00  
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,  
 624, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne... \$0.25  
 Tous les jours... 0.05  
 Trois fois par semaine... 0.04  
 Une fois la semaine... 0.03  
 Avis de Mariage, Mariage ou Déclaration de  
 La Société de Publications,  
 FORTIFICATION.

## LE CANADA

Ottawa, 7 Mars 1887

### NOTES POLITIQUES

L'élection de M. Robert Watson, le député libéral de Marquette, est contestée pour cause de corruption.

Des dépêches reçues de Huron donnent une majorité de 26 voix au candidat conservateur M. Porter contre M. Cameron.

La Gazette Officielle de samedi annonce la réunion du Parlement fédéral pour le 13 avril prochain, pour la dépeche des affaires.

M. D. Chisholme a été élu à New Westminster, Colombie Anglaise, samedi par une majorité de 250 voix contre son opposant M. Trapp. M. Chisholme est le candidat ministériel.

Un décompte qui doit avoir lieu dans le comté de Halton, Ontario, où le candidat libéral, M. Waldie n'a obtenu que 9 voix de majorité, pourrait bien tourner la face des choses dans ce comté—qui n'a pas toujours été libéral.

L'ancienne chambre des Communes comptait quatre députés du nom de Cameron. Il n'y en a eu qu'un seul de réélus: Cameron, d'Inverness.

La nouvelle chambre comptera trois Campbell, deux Smith, trois Macdonald, deux Mills, deux Weidon, deux Langelier, deux McMillan, deux White, deux McDougall, deux Tupper, deux Robertson, deux Wood, deux Paterson, deux Ferguson et deux Bain.

Si, comme la chose paraît probable, Terre-Neuve entre dans la Confédération pendant le présent Parlement, aux conservateurs reviendra l'honneur d'avoir réuni en un seul et grand pays toutes les possessions britanniques de l'Amérique du Nord. Pendant que les libéraux s'allient avec les sécessionnistes de la Nouvelle-Ecosse, les conservateurs travaillent à l'agrandissement de la consolidation de la Confédération.

Le décompte des suffrages pour le comté de Mask'ongé s'est fait à Trois-Rivières devant Son Honneur le juge Bourgeois. M. François Langelier, C. R., représentait le requérant M. Desaulniers, et M. Al. Ouimet, C. R., M. Couombe. Le résultat du dépouillement donne à M. Couombe 1,003 voix et à M. Desaulniers 907 voix. M. Couombe, conservateur, est donc proclamé élu par 6 voix de majorité. Le rapport de l'officier-rapporteur ne lui donnait qu'une voix.

Malgré ce qu'en disent encore les feuilles libérales qui ne veulent jamais admettre la vérité lors même qu'elle leur crève les yeux, la majorité du gouvernement conservateur de Sir John Macdonald augmente tous les jours au lieu de diminuer.

Le gouvernement vient encore de triompher dans Algoma.

L'Assomption, qui semblait perdu, nous est revenu, l'honorable juge Taschereau ayant déclaré M. Rocher élu à une majorité de deux voix.

La majorité du gouvernement dans la province de Québec sera de dix à douze voix.

Le décompte des bulletins s'est

fait à Joliette devant Son Honneur le juge Taschereau.

M. F. J. Bisailon représentait M. Guillet, et M. Champagne, de Joliette, M. Neveu, le requérant.

Le dépouillement de 23 polls a donné le résultat exceptionnel suivant:

Guilbault.....1,532  
 Neveu.....1,532

Le juge ayant fait son rapport en conséquence, l'officier-rapporteur dut donner son vote prépondérant, ce qu'il fit en faveur du candidat conservateur M. Guilbault, qui reste élu par une voix de majorité au lieu de 3 que lui donnait le rapport de l'officier-rapporteur.

### BATAILLE DU LAC DES CHATS

1690

Vers le temps où eu lieu le massacre de Lachine, c'est-à-dire au commencement de l'été de 1689, on apprit dans la Nouvelle-France que le prince Guillaume d'Orange était débarqué en Angleterre (1688) et en avait chassé son beau-père, le roi Jacques II, lequel s'était réfugié en France. Guillaume, couronné roi d'Angleterre (1689) n'était pas reconnu par Louis XIV, en conséquence notre guerre contre les Iroquois allait s'étendre aux colonies anglaises du Maine, du New-Hampshire, du Connecticut, du Massachusetts, du Vermont et de New-York. Le comte de Frontenac arriva à Québec, l'automne de 1689 avec des instructions pour commencer les hostilités. Au mois de janvier 1690, il détacha trois partis de miliciens qui se dirigèrent de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal contre les colonies anglaises où elles semèrent la terreur et enlevèrent plusieurs petites villes.

Les Iroquois devenus les alliés des Anglais, se rendirent sur la rivière Ottawa et y vécurent de chasse durant l'hiver 1689-90. Leur dessein était de passer l'été en ces endroits afin d'empêcher les Français de communiquer avec leurs postes des grands lacs et par là ruiner le principal commerce de fourrures du Canada.

Le 20 novembre 1690, M. de Frontenac écrivit au roi:

"Ayant fait partir dans le mois de mai, le sieur de Louvigny de la Porte, capitaine réformé dont la valeur et la prudence m'étaient connues, avec un détachement de cent soixante et dix hommes tant Canadiens que Sauvages, et lui ayant joint, avec des présents considérables, le sieur Nicholas Perrot... ils arrivèrent si à propos à Michilimackinac que s'ils eussent tardés huit jours, les embassadeurs des Outaouas fussent partis pour aller trouver l'Iroquois."

Le sieur de Monseigneur, secrétaire de M. de Frontenac, écrivait vers la même date: "Le 22 mai 1690, Perrot s'embarqua à l'extrémité occidentale de l'île de Montréal avec M. de Louvigny, le nouveau commandant de Michilimackinac, cent quarante-trois voyageurs canadiens, six Sauvages de Nipissing, et une escorte de trente soldats qui devaient accompagner le convoi jusqu'à l'île du Calumet dans la rivière d'Outaouais."

L'île du Calumet est situé dans la rivière Ottawa, à une vingtaine de lieues au dessus de la Capitale.

Le mémoire de Gédéon de Cata-logué a été imprimé deux fois, à Québec. La première fois le nom de l'auteur n'y est pas mentionné. La seconde fois on nomme l'auteur M. Chaussegros de Léry. De plus il est criblé de fautes qui, j'en suis persuadé, n'existaient pas dans l'original. Ainsi on y voit ces mots: "A la fin d'août 1691," tandis qu'il

devait y avoir "A la fin de mai 1690" comme le veut la marche des événements. Citons un passage de ce mémoire écrit à Montréal en 1690:

"Les voyageurs se dispersèrent à partir de Montréal pour les Outaouais. On leur donna une escorte de cinquante soldats commandés par M. de Louvigny, qui allait commander à Michilimackinac. Lorsqu'ils furent aux Chats, ils y trouvèrent un gros parti d'Iroquois qu'ils voulurent tâcher de surprendre, mais leurs découvreurs les prévirent, en sorte qu'il fallut les approcher en ordre de bataille et ceux qui sont embusqués ont bien plus d'avantage que les assaillants. Néanmoins l'attaque fut si impétueuse que les ennemis furent contraints de fuir, les uns en canots, les autres à travers le bois. Nous y perdîmes deux ou trois hommes et quelques blessés. Les ennemis y perdirent environ deux hommes. Le convoi, après avoir conduit les voyageurs au dessus du portage, retourna à Montréal sans accident."

M. de Belmont, prêtre du séminaire de Saint-Sulpice, se borne à consigner dans son livre la note suivante: "1690. La Gémmeraye et d'Hosta tuèrent dix Iroquois et perdirent cinq hommes."

Le sieur Bacqueville de la Potherie visita Montréal une dizaine d'années après la bataille en question. Voici comment il la raconte:

"Monsieur de Frontenac envoya à Michilimackinac, Louvigny, capitaine réformé, pour y relever La Durantaye, avec Perrot, qui était chargé de présents et de paroles, qu'il adressait à toutes les nations d'en haut; il devait (Perrot) les dissuader de l'alliance avec l'Iroquois et l'Anglais. Louvigny était accompagné de cent quarante-trois Français voyageurs et de six Sauvages. Les Français allaient chercher la pelletterie qui leur appartenait, qu'ils n'avaient pu amener ici bas (à Montréal) les années précédentes, à cause de la guerre. D'Hosta, capitaine, et La Gémmeraye, lieutenant, aussi réformé, eurent ordre de les accompagner avec trente hommes, jusqu'aux Calumets, à soixante lieues de Montréal. Ils partirent de Montréal le 22 mai 1690 et firent halte, douze jours après, à trois lieues au dessous d'un endroit nommé les Chats, à l'abri d'une pointe qui s'avancait fort au large dans la rivière, d'où ils découvrirent deux canots d'Iroquois qui paraissaient au bout de la pointe. Louvigny et d'Hosta résolurent d'envoyer trois canots, de dix hommes chacun, et que soixante autres iraient par terre pour les prendre de tous côtés. D'Hosta et La Gémmeraye s'embarquèrent dans les canots, et Louvigny devait conduire ceux qui allaient par terre. Les trois canots arrivèrent bientôt où étaient les Iroquois, qui firent sur eux, à bout portant, une décharge de mousqueterie. Il y eut d'abord quatre hommes de tués. Il n'en resta que deux qui ne furent pas blessés dans le canot de la Gémmeraye, qui voulait aborder le premier. Ainsi, ils furent obligés de retraiter pour venir à l'endroit où ils avaient laissé les autres canots. D'Hosta, outré de sa retraite, et Louvigny au désespoir de la perte de ses gens, s'étant mis à la tête de cinquante ou soixante hommes, donnèrent, par terre, tête baissée dans l'ambuscade des Iroquois qui, après une première décharge, et ne pouvant ensuite soutenir le choc des Français, s'embarquèrent avec précipitation, après avoir eu trente hommes de tués, sans compter plusieurs blessés à mort, quatre prisonniers, deux

hommes et deux femmes, dont l'un fut amené à Michilimackinac, qui fut mangé par les Hurons et les Outaouais, et l'autre fut conduit à Québec où il fut donné à Auriouat. D'Hosta revint à Montréal après le combat et Louvigny continua sa route." Dans un autre endroit de ses récits, le même auteur constate qu'il y avait soixante Iroquois dans la bande défilée au lac des Chats (La Potherie: Histoire de l'Amérique Septentrionale II, 233-34; III, 175-76)

BENJAMIN SULTZ,  
 (A continuer)

### Société St. Pierre

Les membres de cette société sont avertis que la continuation de la discussion pour la révision des règlements aura lieu mercredi prochain, 9 du courant; ils sont invités à s'y trouver en aussi grand nombre que possible à la séance qui commencera à 7 heures précises du soir.

Par ordre  
 CHS. BEROARD  
 Sec. arch.

### A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglesse square, No. 35. C-tte maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrick, Ottawa. Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

### FILLES DEMANDEES

VINGT jeunes filles trouveront de l'emploi immédiat en s'adressant au No 257, rue Cumberland.

### A LOUER

Quatre magasins avec logements, maison de trois étages. S'adresser à  
 W. T. BUNNELL,  
 68 rue Rideau.  
 4 mars 1887—1m

### CHANCE DE COMMERCE

### A VENDRE.

UN FONDS D'ÉPICERIE ET DE LIQUIDES est offert en vente pour argent comptant à prix très réduit. Le poste est situé au centre d'une population ouverte, au coin des rues BOTWELLER et CUMBERLAND, Ottawa, ou l'on pourra s'adresser au bureau du Canada, 524, rue Sussex

### C. STRATTON

Marchand d'Épiceries  
 EN GROS ET EN DETAIL  
 COIN DES RUES  
 Dalhousie et St Patrick  
 OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

### HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

### Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

### R. LAPIERRE

Tailleur

113—RUE RIDEAU—113

### Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il veut de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

### BERNARD SIMARD

BOUCHER

États Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

### HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveaux.

M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,  
 BOUCHER

## B. G.

**Eau! Eau!**

\$200,000 valant de  
**MARCHANDISES SECHES!**

Légèrement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à  
**CORNWALL**  
 BRYSON, GRAHAM & Cie.  
 Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

**47 cents dans la \$**

— VENDENT —  
 Les Cotons, Coton Carraute, Shtrtings, Cotonnades, Couffils, etc., etc.,

A PRES DE MOITIE PRIX.

Conditions comptant.

## BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

## CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moutons, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

## GRANDE EXCITATION

Chapeaux à moitié prix.

Doivent être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps

AU MAGASIN DE

Mile A. McDonald

521 RUE SUSSEX,  
 Quatrième porte de la rue York

## XMAS

### TOBOCCAN Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

### Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couverts pour chevaux, au prix courant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

### LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

### COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE

NATIONALE DE COLE,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

### Vente à l'Ecan!

DE CHAUSSURES

Chez Moodie & Freres,

198 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.

A. B. Macdonald,  
 Entrepreneur.

### L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

### Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez les prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

### —AUX—

### Terres Boisées

—DE—

### MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY

STURGEON FALLS

CHELENSFORD

—ET DE—

### L'EMBRANCHEMENT

D'ALGOMA

et autres; ou aux prairies de

### MANITOBA

—DU—

### NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le

### Pacifique Canadien

### NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Cammore, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents

### AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

### Prix Réduit

—DES—

### BILLETS DE RETOUR

jusqu'aux terres au

### NORD DU LAC SUPERIEUR

### A TOUT EXPLORATEUR

### "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser

AU BUREAU DE COLONISATION

266, RUE ST. JACQUES,

### MONTREAL